

Poème n°9 : Dans les rets de la grâce

Elle se délasse là, dans ses draps remontés à la hâte,
Le visage caché sous l'oreiller en plumes qu'elle met
Sur sa tête. Soulève-le, un peu ! Tu verras une chatte
Aux yeux d'ors pénétrants, ouverts sur l'Infini. Mais,

Si le regard te fixe, elle est pourtant ailleurs, auprès
D'Adonis musclés, fiers de danser en cadence autour
De son corps nu, offert aux désirs, sur le sol d'un pré
Où luisent des reflets bleus sur sa peau, beaux atours.

Parfois, elle soupire d'aises, au sein d'échappées belles,
Avant d'étirer, pleine d'abandon, ses membres dénudés.
Enivrée par les vastes horizons de ses rêves sans fin, elle
File comme une gazelle dans le souffle des vents, de l'été.

Et moi je suis à côté d'elle, à vivre ses silences, heureux.
Nous voilà tous les deux enveloppés par la nuit. Amants
Ébahis, sentant nos cœurs battre, nichés dans un creux,
Nous captions le bonheur fugitif et précieux, de l'Instant.

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Le 26 avril 2012.

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.